

Communiqué de presse

3 avril 2015

USAGES DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES ILLICITES EN FRANCE : RÉSULTATS DU BAROMÈTRE SANTÉ 2014

L'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) et l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) publient les premiers résultats du Baromètre santé 2014 sur les usages de produits illicites par les adultes et analysent leurs évolutions. Ces données viennent compléter le panorama publié par l'Inpes des consommations de tabac et d'alcool¹ en France issues de ce même Baromètre.

Les constats en matière de substances illicites sont les suivants².

➤ **Une consommation de cannabis élevée, surtout chez les jeunes adultes**

Le cannabis demeure, de très loin, le produit illicite le plus consommé en France, expérimenté par 4 personnes sur 10 (42 %) chez les 18-64 ans.

L'usage au cours de l'année (usage actuel) est en 2014 le fait d'une personne sur dix (11 %) contre 8 % en 2010. L'usage régulier (au moins 10 usages au cours des 30 derniers jours) est pour sa part passé de 2 % à 3 % entre 2010 et 2014.

L'enquête montre qu'entre 2010 et 2014 l'usage actuel a augmenté pour toutes les tranches d'âge : la hausse touche en particulier les femmes de 18 à 40 ans et les hommes de 18 à 55 ans.

Les jeunes générations demeurent toutefois les plus concernées par ces comportements puisque l'usage au cours de l'année atteint ainsi son niveau maximum chez les 18-25 ans : il est alors le fait de 34 % des jeunes hommes et 23 % des jeunes femmes contre, respectivement, 29 % et 17 % en 2010.

Cette hausse des consommations fait suite à une relative stabilité observée entre 2005 et 2010 et s'inscrit dans un contexte d'évolution de l'offre. « *On constate ces dernières années un développement de l'offre tant pour l'herbe - sous l'effet notamment de l'autoculture - que pour la résine, dont la forte augmentation du taux de THC est à souligner* » analyse François Beck, directeur de l'OFDT et l'un des auteurs de cette étude.

S'agissant des cannabinoïdes de synthèse, essentiellement vendus sur Internet et sur lesquels l'enquête se penche pour la première fois, 1,7 % des 18-64 ans interrogés en ont déjà consommé au cours de leur vie. Il s'agit majoritairement de personnes ayant déjà expérimenté

¹ Romain Guignard, François Beck, Jean-Baptiste Richard Aurélie Lermenier, Jean-Louis Wilquin, Viet Nguyen-Thanh. *La consommation de tabac en France en 2014 : caractéristiques et évolutions récentes - Évolutions, Inpes, n°31, 2015, 6 p.*
Jean-Baptiste Richard, Christophe Palle, Romain Guignard, Viet Nguyen-Thanh, François Beck, Pierre Ardwidson. *La consommation d'alcool en France en 2014, Évolutions, Inpes, n°32, 2015, 6 p.*

² Les niveaux d'usage des drogues illicites en France en 2014, OFDT. <http://www.ofdt.fr/index.php?cID=766>

une drogue illicite autre que le cannabis et, pour l'essentiel, d'hommes et de personnes âgées de moins de 35 ans.

➤ **Des usages de substances stimulantes orientés à la hausse**

« Depuis le début des années 1990, la disponibilité et la demande de substances stimulantes sont globalement orientées à la hausse » rappelle François Beck.

Ce constat vaut particulièrement pour la **MDMA/ecstasy**. Que ce soit sous la forme de poudre et de cristal (MDMA) ou de comprimés (ecstasy), l'expérimentation de la substance concerne 4,3 % des 18-64 ans. L'usage dans l'année est passé de 0,3 % en 2010 à 0,9 % en 2014. Atteignant son niveau maximum entre 18 et 25 ans (3,8 %), il est trois fois moindre entre 26 et 34 ans (1,3 %) et devient quasi nul après 35 ans. Les progressions des prévalences interviennent alors qu'on observe qu'un renforcement de la diffusion des différentes formes du produit (poudre, cristal ou comprimés) ainsi que de leurs teneurs en principe actif.

Concernant la **cocaïne**, la part des 18-64 ans qui l'ont expérimentée est de 5,6 % en 2014. Cet usage au cours de la vie se situait à 1,2 % en 1995. Il a donc quadruplé en deux décennies, la disponibilité de la substance n'ayant en parallèle cessé de s'accroître au cours de la même période. L'usage de cocaïne au cours de l'année se situe pour sa part à 1,1 % des 18-64 ans contre 0,9 % en 2010. En 2014, l'usage actuel est déclaré par 3,1 % des 18-25 ans et 2,2 % des 26-34 ans, et régresse ensuite nettement. Les hommes sont 2 à 3 fois plus consommateurs.

➤ **Autres substances : usages dans l'année rares et stables**

L'enquête fait également apparaître des niveaux d'expérimentations des autres substances très inférieurs à ce qui est observé pour le cannabis : qu'il s'agisse de l'**héroïne** (1,5 % des 18-64 ans en ont pris au moins une fois au cours de leur vie), des **champignons hallucinogènes** (4,8 %) ou du **LSD** (2,6 %). Les consommations actuelles de ces différentes substances sont stables et demeurent tout à fait marginales puisqu'elles ne dépassent pas 0,2 % de la population pour chacune d'entre elles.

Enfin, 7,3 % des 18-64 ans indiquent avoir consommé des **poppers** au cours de leur vie. Il s'agit majoritairement d'hommes de moins de 35 ans. L'usage actuel de ces produits, dont certains ne sont pas interdits à la vente, demeure rare (0,9 %).

Mené auprès d'un échantillon représentatif de la population résidant en France métropolitaine, le Baromètre santé 2014 de l'Inpes permet de mesurer les consommations de substances psychoactives licites et illicites tout en suivant leurs évolutions. L'échantillon de l'enquête porte sur plus de 15 000 personnes âgées de 15 à 75 ans qui ont été interrogées entre décembre 2013 et mai 2014. Cette enquête est menée tous les 5 ans. Les résultats sur l'ensemble des substances seront présentés dans un prochain numéro de la publication *Tendances* de l'OFDT. François Beck, Jean-Baptiste Richard, Romain Guignard, Olivier Le Nézet, Stanislas Spilka, **Les niveaux d'usage des drogues en France en 2014. Baromètre santé 2014, Tendances n°99, 2015, 8 p.**

Contacts presse :

OFDT- Julie-Emilie Adès - Tél : 01 41 62 77 46 - Email : julie-emilie.ades@ofdt.fr

Inpes - Vanessa Lemoine - Tél : 01 49 33 22 42 - Email : vanessa.lemoine@inpes.sante.fr